

NUCLÉAIRE

Areva négocie avec Astorg pour céder Canberra

Areva n'a pas cédé aux sirènes des industriels américains. Le groupe nucléaire a décidé vendredi d'entrer en négociation exclusive avec le fonds français Astorg pour lui céder sa filiale de mesure de la radioactivité, Canberra, basée dans le Connecticut, selon des sources concordantes. Des discussions qui valorisent la filiale entre 310 millions d'euros et 350 millions, soit plus de 10 fois le résultat brut d'exploitation récurrent de Canberra et qui devraient aboutir dans les quatre à cinq semaines sous réserve de l'accord des instances du personnel.

Garanties sur l'emploi

Areva, conseillé par Credit Suisse, a privilégié une solution hexagonale pour sa filiale de mesure de la radioactivité, une spécialité considérée comme sensible depuis Fukushima, et bien que Canberra soit basé aux États-Unis. Dans la dernière ligne droite, Astorg, conseillé par Bucéphale Finance, est ainsi parvenu à écarter Mirion Technologies, un concurrent détenu par le fonds American Capital, et le

conglomérat américain Danaher. Thermo Fisher et le britannique Montagu ont, eux, été sortis dans la phase finale. Astorg s'est visiblement montré mieux-disant sur la valorisation, mais aussi sur les garanties apportées au groupe nucléaire et le volet social (1.000 personnes). Si les négociations se confirment, le fonds assurerait le maintien de l'intégrité de la société, ce qui n'aurait pas été forcément le cas des autres candidats, notamment sur l'activité européenne.

Le projet de cession de Canberra date de fin 2011 et s'inscrit dans le cadre des mesures du plan stratégique Action 2016, destiné à améliorer les comptes du groupe en cédant les actifs jugés non stratégiques. Avant même l'opération portant sur Canberra, Areva avait déjà atteint son objectif de céder pour 1,2 milliards d'euros d'actifs d'ici à 2013. La vente au FSI de ses parts dans Eramet, en mai, lui a apporté 776 millions d'euros et la cession de ses parts dans les mines de La Mancha, fin août, s'est élevée à 315 millions de dollars canadiens (environ 245 millions d'euros). **ANNE DRIF**